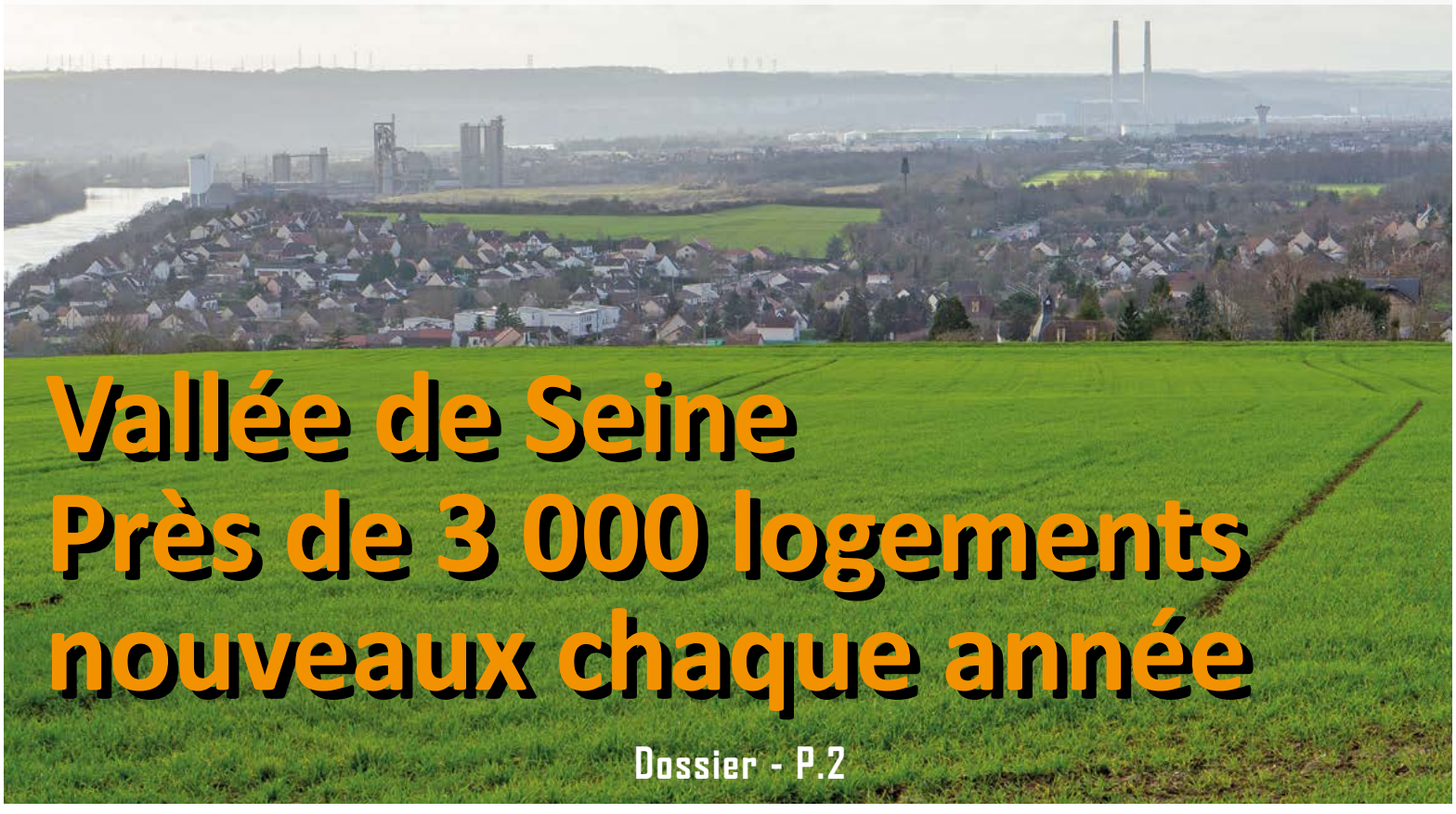
La Gazette en Yvelines

N°126
Mercredi 25 avril 2018
lagazette-yvelines.fr

Hebdomadaire gratuit d'informations locales

Le Plan local de l'habitat intercommunal fixe la limite des programmes d'habitat à 2 300 nouveaux logements autorisés par an. La production diffuse de 600 logements s'y ajoute.



Vallée de Seine Près de 3 000 logements nouveaux chaque année

Dossier - P.2

Actualités p.4

VALLEE DE SEINE



Agriculture et climat : indemniser les pertes ou préparer l'avenir ?

Actualités p.5

POISSY



Des micro-algues pour capter le carbone pisciacais



Actualités p.7

BREUIL-BOIS-ROBERT

Des goûters pour sauver son élevage



Actualités p.8

MANTES-LA-JOLIE

L'hôpital des doudous rassure enfants et soignants



Actualités p.9

VALLEE DE SEINE

Un dernier hommage au patron des Leclerc

P. 4 MANTES-LA-VILLE La majorité FN peine à tenir conseil

P. 6 VALLEE DE SEINE Rénovations urbaines : amorce de dix millions

P. 9 MANTES-LA-VILLE Détournements de fonds dans deux associations

P. 9 VALLEE DE SEINE Qui composera l'hymne de l'interco ?

P. 11 CARRIERES-SOUS-POISSY Les cambrioleurs condamnés à du ferme

P. 12 FOOTBALL L'AS Poissy et le FC Mantois carburent

P. 14 TRIEL SUR SEINE Le Parc aux étoiles à l'heure des vacances

Chaque mercredi, recevez sur vos écrans le journal de la semaine par courriel

Inscrivez-vous à notre newsletter sur lagazette-yvelines.fr



VALLEE DE SEINE Près de 3 000 logements nouveaux chaque année

Il y avait suffisamment de programmes en cours pour en permettre 2 600, mais la communauté urbaine GPSEO préfère se limiter à 2 300 nouveaux logements par an. Avec les 600 logements diffus produits annuellement, le total se porte à près de 3 000 nouvelles habitations.

Ils ont essayé, mais ne sont pas vraiment parvenus à accomplir la quadrature du cercle que représente la création d'un Plan local de l'habitat intercommunal (PLHI) sans froisser personne. Tous les élus de la communauté urbaine Grand Paris Seine et Oise (GPSEO) saluent le sérieux du diagnostic réalisé par le cabinet Codra… mais certains regrettent clairement les obligations qui leur ont été fixées en termes de construction de logements sociaux.

Selon les derniers chiffres disponibles, les 405 000 habitants de GPSEO vivaient en 2013 dans 166 000 logements, dont 93 % de résidences principales, répartis à quasi-égalité entre maisons et appartements. De 2018 à 2023, la communauté urbaine s'est fixé l'objectif, identique à celui établi par l'Etat, de 2 300 nouveaux logements par an érigés au sein de programmes immobiliers, dont près de 1 000 devront être locatifs sociaux (soit 38 % du total, Ndlr).



LA GAZETTE EN YVELINES

« Chacune des communes doit prendre en considération la problématique du logement et du logement social », estime le président de GPSEO, Philippe Tautou (LR).

« Recevoir toute la misère du monde… »

S'y ajoutent les 600 logements construits de manière diffuse par des promoteurs privés et des particuliers chaque année : près de 3 000 nouveaux appartements ou maisons devraient être construits en vallée de Seine chaque année. Concernant le logement social, le but à terme est de « *stabiliser le taux* » actuel de 28 %, « *dans une logique de rééquilibrage territorial* », précise une des orientations du diagnostic réalisé en vue de ce PLHI.

« *Il permet d'engager le rééquilibrage du parc au sein des territoires* », a d'ailleurs confirmé au dernier conseil communautaire Jean-Michel Voyer (SE), maire de Hargeville et vice-président de GPSEO délégué à l'habitat et à la politique du logement. Suite à la présentation du PLHI, chacun des 73 conseils municipaux a jusqu'au 29 mai pour se prononcer, faute de quoi « *l'avis des conseillers municipaux est réputé favorable* », a prévenu le vice-président.

« Rééquilibrage territorial »

Certaines communes ne sont pas vraiment enchantées, en particulier concernant le « *rééquilibrage* » des logements sociaux souhaité par l'exécutif de GPSEO (voir encadré). « *Je ne voudrais pas que Triel devienne la ville d'accueil de toute la communauté urbaine, je suis loin devant Conflans-Sainte-Honorine, qui est deuxième avec un peu moins de 500*, s'insurge ainsi le maire triellois, Joël Mancel (DVD). *On considère ma commune apte à recevoir toute la misère du monde…* »

La réflexion n'est pas vraiment bien reçue par le président de GPSEO et maire de Verneuil-sur-Seine, Philippe Tautou (LR). « *Je ne partage et je ne peux pas partager ton propos, chacune des communes doit prendre en considération la problématique du logement et du logement social, chaque commune s'est attachée à respecter les objectifs de la loi*, lui répond-il. *Il est impensable pour moi que des communes qui, pendant des années, n'ont pas voulu construire de logement, en particulier du logement social, reportent encore le fardeau sur d'autres communes.* »



LA GAZETTE EN YVELINES

Selon les derniers chiffres diponibles, les 405 000 habitants de GPSEO vivaient en 2013 dans 166 000 logements répartis à quasi-égalité entre maisons et appartements.

Qui a le plus construit ? Qui va construire ?

Au palmarès des communes ayant fait sortir de terre le plus de logements entre 2009 et 2014, les gagnantes sont les plus peuplées. Dans l'ordre décroissant des augmentations : Mantes-la-Jolie avec 1 964 constructions (soit 11,1 % de la population, Ndlr), Poissy avec 1 159 nouveaux habitats (soit 9,3 % de la population, Ndlr), Conflans-Sainte-Honorine avec 1 734 logements (soit 8,7 % de la population, Ndlr), et enfin Les Mureaux avec 1 190 logments (soit 7,8 % de la population, Ndlr).

Chez les communes de moins de 30 000 habitants, les premiers constructeurs sont Mantes-la-Ville avec 1 331 habitations (soit 5 % de la population, Ndlr), Achères avec 1 173 nouveaux logements (soit 4,9 % de la population, Ndlr), et Limay avec 814 (soit 4 % de la population, Ndlr). Parmi les communes de moins de 8 000 habitants, celles qui ont le plus grossi sont Gargenville, Epône, Magnanville et Orgeval.

De 2018 à 2023, le rythme des constructions devrait un peu ralentir à Conflans-Sainte-Honorine et aux Mureaux, rester stable à Mantes-la-Jolie, et augmenter fortement à Poissy. En-dessous de 30 000 habitants, les communes qui construiront le plus sont Carrières-sous-Poissy (1 057 logements prévus, Ndlr), Andrésy (884 logements prévus, Ndlr), Triel-sur-Seine (748 logements prévus, Ndlr) et Verneuil-sur-Seine (842 logements prévus, Ndlr).

Paupérisation des locataires du parc social

Dans la communauté urbaine Grand Paris Seine et Oise (GPSEO), selon son niveau socioprofessionnel, l'on ne vit pas au même endroit. « *Le secteur Ouest demeure le plus large vivier d'ouvriers (23,8 % des actifs)* » tandis que « *les cadres, professions intellectuelles supérieures sont deux fois plus nombreuses à l'Est (26,8 % des actifs)* », pointe ainsi le rapport établi en vue de la constitution d'un Plan local de l'habitat intercommunal (PLHI). De manière générale, la vallée de Seine perd des ouvriers et gagne des cadres depuis 2008. « *Grand Paris Seine et Oise compte désormais plus de cadres que d'ouvriers* », poursuit le rapport.

Paupérisation des locataires du parc social

Dans les logements sociaux situés dans la communauté urbaine Grand Paris Seine et Oise, les ménages « *disposent de revenus moins élevés que les moyennes départementale ou régionale* », et « *sont davantage sujets au chômage que les occupants des Yvelines* », alerte le rapport établi en vue de la constitution d'un Plan local de l'habitat intercommunal (PLHI).

Toujours d'après le rapport, GPSEO « *semble concentrer davantage de situations de précarité que les territoires environnants* ». Il note aussi, comme dans toute l'Île-de-France, « *une paupérisation du parc liée à l'arrivée de ménages rencontrant davantage de difficultés socio-économiques que ceux en place* » expliqué par « *une précarisation des demandeurs* » et « *des priorités d'attribution accordées aux publics les plus sensibles* ».

Logement social : qui doit construire ?

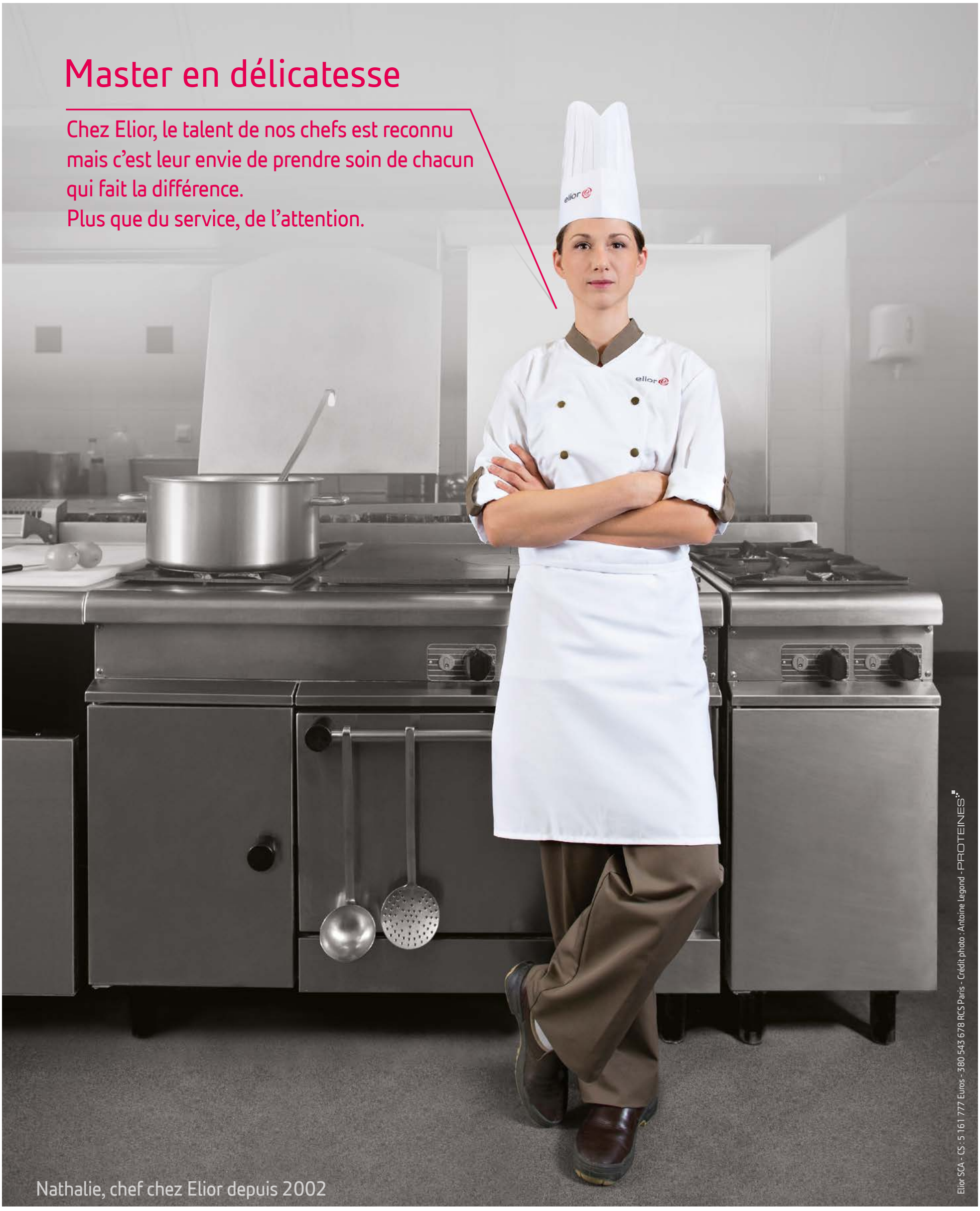
En 2025, toutes les communes de plus de 1 500 habitants d'Île-de-France devront compter 25 % de logements sociaux selon la loi Solidarité et renouvellement urbain (SRU). En vallée de Seine, le « *rééquilibrage* » entre villes ayant un parc social fourni et les 21 communes risquant des pénalités par déficit de logements sociaux sera massif pour certaines.

Conflans-Sainte-Honorine devra construire 393 logements sociaux vu son taux de 21,50 %, et Andrésy 313 avec un taux de 17,60 %. A Triel-sur-Seine, 9,90 % de logements sociaux, il faudrait théoriquement ériger près de 550 nouvelles habitations d'ici à 2023, très loin des 322 actuellement prévus. A Vaux-sur-Seine, aussi 9,90 % de logements sociaux, le besoin est fixé à 212 logements sociaux, alors que la commune n'en a programmé que 89 à ce jour.

A Villennes-sur-Seine, 7,40 % de logements sociaux, 34 sont prévus d'ici 2023 alors qu'il en faudrait 261. A Mézy-sur-Seine, au taux de 5,80 %, il manquerait une trentaine d'habitats sociaux en plus des 86 déjà programmés. Gargenville, avec un taux de 13,5 %, prévoit 142 logements sociaux, mais devra en construire le double pour respecter la loi. Enfin, Flins-sur-Seine, 4,30 % de logements sociaux, doit quintupler la production prévue pour parvenir à 284 logements supplémentaires.

Master en délicatesse

Chez Elior, le talent de nos chefs est reconnu
mais c'est leur envie de prendre soin de chacun
qui fait la différence.
Plus que du service, de l'attention.



Nathalie, chef chez Elior depuis 2002

Elior SCA - CS - 5 161 777 Euros - 380 543 678 RCS Paris - Crédit photo : Antoine Legond - PROTEINES

ELIOR RESTAURATION ENSEIGNEMENT
Direction du Développement Collectivités Territoriales
Tél. : 01.47.16.51.00
www.elior.com - @Elior_France

Un monde d'attentions elior

MANTES-LA-VILLE La majorité FN peine de plus en plus à tenir conseil

Un conseil municipal a encore été reporté d'une semaine, faute pour la majorité d'avoir ses élus en nombre suffisant pour pouvoir le tenir sans la présence de l'opposition. Chacun accuse l'autre.

En 2014, le FN avait trouvé 33 noms pour boucler sa liste aux élections municipales. Au pouvoir depuis quatre ans, la majorité frontiste a aujourd'hui des difficultés de plus en plus grandes pour venir en nombre suffisant afin de pouvoir tenir conseil en cas de départ de l'opposition. Lors d'une première convocation, il faut en effet réunir 17 élus pour atteindre le quorum à Mantes-la-Ville.



LA GAZETTE EN YVELINES

« Que penser d'un maire qui organise des conseil municipaux, trois consécutifs, sans le quorum, et qui fustige l'absence d'un conseiller municipal d'opposition ? », demande l'opposant Serge Gaspalou

Facile pour une majorité de 22 élus ? Dans la plupart des communes yvelinoises, il est fort rare que les majorités ne réunissent pas toutes seules le quorum, même si cela se produit parfois en période de vacances. A Mantes-la-Ville, le quorum manque régulièrement. Parfois, l'opposition décide de quitter le conseil, ne lui permettant pas de se tenir : c'est ce qui s'est produit mercredi 4 avril dernier, engendrant un report d'une semaine du conseil (qui peut alors se tenir sans quorum, Ndlr).

« De plus en plus d'omni-absents »

« Que penser d'un maire qui organise des conseil municipaux, trois consécutifs, sans le quorum, et qui fustige l'absence d'un conseiller municipal d'opposition ? », a malicieusement demandé l'opposant Serge Gaspalou mercredi 11 avril, le maire Cyril Nauth (FN) lui ayant reproché son absence le 4 avril. *« Heureusement que ce soir, il n'était pas nécessaire ! »*, lance à l'édile Eric Visintainer, conseiller d'opposition LR.

« Quand il y a eu la neige, il n'y avait pas le quorum, on est restés », indique l'ex-édile Monique Brochot de la bonne volonté de l'opposition. *« Par notre simple présence, nous validons des décisions du maire alors que nous sommes contre*, confie cependant l'ex-maire socialiste Annette Peulvast de certains départs. *Le maire a, de toute évidence, de plus en plus de mal à rassembler sa majorité, il y a de plus en plus d'omni-absents... ce serait bien, aussi, qu'ils habitent Mantes-la-Ville. »*

Une délibération votée malgré le départ de l'opposition

Depuis deux conseils municipaux, il voulait la faire voter, cette délibération portant sur le financement par la mairie des procédures d'un cadre municipal : il s'était estimé diffamé par un tract de la CGT de la municipalité distribué l'an dernier, lors du conflit social ayant opposé le syndicat et la majorité FN. Les élus de l'opposition ont eu la désagréable surprise de découvrir qu'elle avait bien été voté le 4 avril, alors qu'ils avaient quitté la salle du conseil en constatant l'absence de quorum.

« C'est comme si vous réunissiez dans votre bureau quelques élus de la majorité, et sous prétexte qu'il n'y a pas besoin de quorum, vous approuvez la délibération ! » s'est étranglé Eric Visintainer (LR). *« Il y a un juge de paix dans ce genre de circonstances, c'est le contrôle de légalité (par la préfecture, Ndlr),* a répondu le maire Cyril Nauth (FN). *Je vous invite à l'alerter. »*

En bref

POISSY Francois Hollande, après la pluie la foule

L'ancien chef de l'État a dédicacé son livre « Les leçons du pouvoir », dans la cité Saint-Louis le 17 avril. A la surprise générale, de nombreux curieux sont venus lui témoigner une marque d'affection.



LA GAZETTE EN YVELINES

La librairie du Pincerais a pu vendre une centaine de livres de l'ancien chef de l'État, le jour de sa séance de dédicaces.

Près d'un an après avoir quitté le Palais de l'Elysée, François Hollande assure avoir tiré les *Les leçons du pouvoir,* nom de son livre bilan (éditions Stock, 22 €, Ndlr) paru le 11 avril. C'est la sortie de celui-ci qui l'a emmené à Poissy, pour une séance de dédicaces, sa première en Île-de-France, le 17 avril en fin d'après-midi.

Ils étaient environ 200 à vouloir rencontrer le chef de l'État à la librairie du Pincerais, entraînant l'interruption à la circulation d'une partie de l'avenue Général de Gaulle. Seul l'intéressé semblait avoir espoir d'une telle affluence. *« J'espérais autant de personnes. Ça donne du baume au cœur, cela montre que notre action a été appréciée dans le pays »*, s'est-il félicité, un sourire en coin.

Retraités, jeunes actifs et même des enfants ont bravé la chaleur étouffante à l'extérieur et à l'intérieur de la librairie pendant parfois plusieurs heures pour échanger quelques mots avec François Hollande. *« C'est le président le moins pourri depuis que suis née !»*, s'exclame Maïté, une habitante de Carrières-sous-Poissy proche de la France Insoumise de 34 ans. La librairie a vendu une centaine de livres le jour de la venue de l'ancien chef de l'État.

VALLEE DE SEINE Agriculture et climat : indemniser les pertes ou préparer l'avenir ?

Le gel du printemps 2017 a été fatal à nombre d'arboriculteurs locaux. La communauté urbaine participe aux compensations, et réfléchit à modifier son approche du problème.

Pour la deuxième fois depuis sa création en 2016, la communauté urbaine Grand Paris Seine et Oise (GPSEO) participe à compenser les pertes d'agriculteurs locaux suite à des aléas climatiques. Cette fois-ci, l'aide vise les arboriculteurs de vallée de Seine. L'exécutif de GPSEO a indiqué réfléchir à des aides pour prévenir plutôt que pour soulager les dégâts, appelés à se reproduire compte tenu du réchauffement climatique.

Au printemps 2016, les exploitants avaient souffert de la pluie excessive. Avril 2017 a été ponctué d'épisodes de gels tardifs dans les champs. En vallée de Seine, les températures en-desssous de zéro ont engendré jusqu'à 80 % de pertes chez les arboriculteurs, pour un préjudice estimé à environ 500 000 euros. Quatre ont déposé des dossiers de calamité agricole auprès du Fonds national de gestion des risques agricoles (FNGRA).

« Des échanges sont en cours »

Au dernier conseil communautaire, les élus ont voté une enveloppe de 25 000 euros, permettant une aide de 5 % des pertes, avec un plafond de 10 000 par exploitation. L'année précédente, suite aux fortes précipitations du printemps 2016, GPSEO avait déjà débloqué 55 000 euros pour compléter les indemnités du FNGRA destinées à 19 agriculteurs sinistrés, représentant des pertes estimées à près de 1,5 million d'euros.

« On sait que les aléas climatiques vont être de plus en plus nombreux », remarquait à l'époque la maire d'Evecquemont Ghislaine Senée (EELV). *« Des échanges sont en cours avec la chambre d'agriculture, le Département et la Région pour envisager des mesures plus pérennes à titre préventif, comme des filets sur les arbres,* a indiqué Fabienne Devèze, vice-présidente de GPSEO et maire de Morainvilliers, au dernier conseil communautaire. *Ceux qui en avaient ont été bien moins impactés par ces problèmes. »*



ARCHIVES / LA GAZETTE EN YVELINES

Avril 2017 a été ponctué d'épisodes de gels tardifs dans les champs. En vallée de Seine, les températures en-desssous de zéro ont engendré jusqu'à 80 % de pertes chez les arboriculteurs.

L'aide aux agriculteurs relève-t-elle de GPSEO ?

Lors du vote de la première aide de la communauté urbaine Grand Paris Seine et Oise (GPSEO) aux agriculteurs de vallée de Seine, en novembre 2016, le maire de Rolleboise, Maurice Boudet (SE), s'étonnait de voir la jeune intercommunalité subventionner les pertes des agriculteurs locaux. *« Je comprends parfaitement la situation des maraîchers et agriculteurs cette année, il y a eu des pertes de production »*, résumait-il alors en préambule.

« Est-ce réellement de la compétence de la communauté urbaine ? », demandait-il cependant. *« Je fais partie d'une commune où on a, lors des fortes pluviométries, des effondrements des fronts de falaise qui créent des dégâts pour les particuliers »*, donnait alors en exemple cet édile connu pour son franc-parler en conseil : *« On arrive plus ou moins à les aider, mais je me demande si on on pourra solliciter des aides de la communauté urbaine ? »*

Il s'attirait alors une réponse tranchée de la première vice-présidente d'alors, Sophie Primas (LR) : *« L'agriculture, c'est du développement économique, c'est dans la compétence de la communauté urbaine. »* Arboriculteurs et maraîchers, par ailleurs, ne peuvent plus s'assurer contre ces dégâts météorologiques. *« L'assurence récolte est équivalente à 100 % de la valeur de leur récolte, c'est beaucoup trop cher,* pointait-elle ainsi. *Alors que les particuliers sont quand même indemnisés. »*

En bref

MAGNANVILLE Une médiathèque et 150 logements pour fin 2019

Mardi 17 avril, élus, promoteur et bailleur social ont fêté la première pierre du projet « Mare Pasloue ».

La maison de maître du XVIIIe siècle ne sera pas démolie, mais transformée et agrandie pour être transformée en une future médiathèque, sur le site de la Mare Pasloue jouxtant la rue du même nom. Mardi 17 avril, élus, le promoteur Altarea cogedim, et le bailleur social les RésidencesYvelines-Essonne ont posé la première pierre du chantier de 150 nouveaux logements (dont 47 sociaux, Ndlr) de la future résidence « *Jardins de la tour* ».

150 logements

Les premiers habitants devraient pouvoir emménager fin 2019. « *Le lien social est le ciment de notre population. Nous souhaitons le renforcer encore à travers la création de nouveaux espaces de rencontre et de partage* », s'enthousiasme le maire Michel Lebouc (DVG) de la création d'une médiathèque de 400 m² permetttant de conserver la maison de maître.

D'autres éléments patrimoniaux sont conservés sur la parcelle de 2,5 ha : une partie du mur d'enceinte et une tour d'ogive restent ainsi visibles. Certaines espèces d'arbres aussi ont été préservées d'un abattage intégral : cèdres, marronniers, tilleuls et certains arbres fruitiers.

En image



LA GAZETTE EN YVELINES

CHANTELOUP-LES-VIGNES Un plateau de street workout à 56 000 euros

Ce début d'après-midi ensoleillé, quelques adolescents sont autour du nouveau plateau de street-workout, inauguré par la municipalité samedi 21 avril, à la Noé. « *Je n'en avais jamais entendu parler*, détaille la maire Catherine Arenou, de l'installation. *Les jeunes qui en ont fait la demande, ils allaient pratiquer à Achères, aux Mureaux.* » Le plateau a coûté 56 000 euros, dont la moitié financée par la Ville. A côté, se trouvent les locaux de l' association de prévention et de médiation. « *L'idée c'est d'accompagner les jeunes pour qu'ils créent l'association sportive et gèrent la structure.* »

En bref

LES MUREAUX Un débat public sur les maladies chroniques

Le mouvement fondé par Benoit Hamon Génération.s organise un débat public jeudi 3 mai. Ce débat s'intitule « *On peut en finir avec l'épidémie mondiale de maladies chroniques* ».

Le plus grand nombre est invité à débattre avec Alfred Sipa, spécialiste des politiques de santé publique. Il est également membre de l'académie nationale de médecine. Le débat a lieu à la salle espace des habitants, 49 avenue de la République.

LES MUREAUX Apprenez les bons réflexes au village de la sécurité routière

La ville des Mureaux accueille le village de la sécurité routière le jeudi 3 et le vendredi 4 mai, place de la Libération, en face de la mairie. « *Voiture tonneau, parcours vélo, simulateur de conduite : à travers des jeux et des animations, vous pourrez tout comprendre sur les vrais dangers au volant et les meilleurs moyens de s'en préserver* », écrit le communiqué de presse de l'événement. Un crash-test grandeur nature est également au programme vendredi à partir de 14 heures. Cette démonstration permet de voir les conséquences d'un accident de la route, même à faible vitesse.

POISSY Une colonne de micro-algues pour capter le carbone pisciacais

Ce puits de carbone artificiel sera mis en service à la mi-mai. Il sera installé face à la gare.

Et de trois. Un dispositif expérimental de captation du dioxyde de carbone, ou « *puits de carbone* », sera installé dès la mi-mai par l'entreprise Suez face à la gare SNCF de Poissy. Il fonctionne grâce à des micro-algues absorbant ce gaz à effet de serre, et sera le troisième de ce type en France après des expérimentations lancées en 2017 à Colombes (Hauts-de-Seine), et sur la place d'Alésia, dans le 14e arrondissement de Paris.

La nouvelle a été annoncée lors d'une réunion de quartier le 9 avril dernier. Une colonne sera ainsi installée à côté de l'espace taxis, afin d'y capter le dioxyde de carbone émis par la circulation automobile. « *Les micro-algues à l'intérieur de ce puits captent le CO2 présent dans l'air,* détaille du dispositif Dimitri Langhade, directeur de l'agence Suez Yvelines. *Une fois gorgées, elles tombent et sont évacuées vers l'usine d'épuration des Grésillons (à Carrières-sous-Poissy, Ndlr).* »

En 2015, lors de la Conférence de Paris sur les changements climatiques (Cop 21, Ndlr), l'installation de puits de carbone artificiels en milieu urbain avait été présentée pour la première fois par Suez et l'entreprise Fermentalg, basée à Libourne (Gironde), spécialiste des micro-algues. Ces dernières, en culture dans l'eau, captent le dioxyde de carbone de l'air par photosynthèse afin de se nourrir. L'air est ensuite rejeté à l'extérieur, tandis que les micro-algues s'étant développées grâce au CO_2 sont évacuées.

Présenté pour la Cop21

Une fois arrivées à la station d'épuration, ces micro-algues sont transformées en énergie consommée par les habitants. Selon Suez, un puits de carbone artificiel peut capter « *entre une et 1 000 tonnes de carbone* ». Le site d'implantation pisciacais a été choisi à cause de sa circulation importante. « *Il nous fallait trouver un endroit pollu*é, précise Georges Monnier, adjoint en charge de la voirie et des bâtiments. *Devant la gare, il y a énormément de circulation, elle est parfois interrompue. Cela nous a semblé pertinent.* »



ILLUSTRATION / LA GAZETTE EN YVELINES

Le site d'implantation a été choisi de par sa circulation importante. « Il nous fallait trouver un endroit pollué », précise Georges Monnier, adjoint en charge de la voirie et des bâtiments.

Initialement, la mairie souhaitait accueillir ce puits de carbone expérimental, colonne d'un mètre de diamètre pour trois mètres de haut, dans un endroit nettement plus symbolique. « *On voulait l'installer au niveau de la collégial*e, indique le maire DVD, Karl Olive, à la fin de la réunion publique. *Mais il fallait l'autorisation de l'architecte des Bâtiments de France, que l'on a pas eu.* » La municipalité a proposé un nouvel emplacement, lui aussi rejeté, avant que celui la gare ne soit avancé et validé.

VALLEE DE SEINE Rénovations urbaines : GPSEO capte la moitié des fonds départementaux

Le « plan d'amorce », voté en décembre par le conseil départemental des Yvelines, débloque plus de dix millions d'euros pour la communauté urbaine Grand Paris Seine et Oise.

Ils attendent de plus en plus instamment que l'Etat s'engage sur les financements des plans de rénovation urbaine, ces élus de vallée de Seine... en attendant, les maires de Chanteloup-les-Vignes, Les Mureaux, Mantes-la-Jolie et Limay se verront verser de quoi lancer une « *amorce* » des immenses chantiers prévus. Les édiles de Carrières-sous-Poissy, Poissy, Vernouillet et Ecquevilly (communes non concernées par les plans de rénovation urbaine, Ndlr) pourront, eux, lancer des réaménagements.

En décembre dernier, le conseil départemental votait en effet un « *plan d'amorce* » doté de 30 millions d'euros, afin de lancer des projets de rénovation urbaine n'attendant plus que leur financement. Après examen des dossiers reçus, 22 opérations ont été sélectionnées dans les Yvelines, représentant presque 66,5 millions d'euros. Elles bénéficieront de près de 23 millions d'euros de subventions départementales.

Onze de ces 22 projets sont situés dans la communauté urbaine Grand Paris Seine et Oise (GPSEO), ils bénéficieront de plus de dix millions d'euros de subventions du Département. Son objectif ? « *Accélérer des processus de désenclavement ou de restructuration des parcs locatifs sociaux sur les territoires en politique de la ville* », a indiqué au conseil communautaire Catherine Arenou, maire DVD de Chanteloup-les-Vignes et première vice-présidente de GPSEO.



ARCHIVES / LA GAZETTE ENYVELINES

A Mantes-la-Jolie, l'une des subventions du Département permettra de financer 70 % du chantier de réaménagement de l'entrée de ville côté Val Fourré, projet estimé à un million d'euros.

Onze projets subventionnés

Des chantiers de réhabilitation pour près 600 logements sociaux sont ainsi au programme. Les dossiers ont été principalement jugés selon deux critères. « *La capacité [d'un lancement de chantier] avant décembre 2019, et une livraison totale dans un délai de quatre ans* », a précisé celle qui est aussi vice-présidente au conseil départemental des Yvelines.

Les autres gros chantiers qu'il est prévu de subventionner concernent, à Mantes-la-Jolie, la création d'un nouveau complexe sportif, et des chantiers de voirie dans le quartier du Val Fourré. Des fonds de plusieurs millions d'euros sont aussi débloqués pour la création du pôle éducatif Léo Lagrange aux Mureaux, comme d'importants travaux de voirie entre les quartiers de Beauregard et de la Coudraie à Poissy.

En bref

MANTES-LA-JOLIE Val Fourré : bientôt une carte interactive ?

Le centre culturel Le Chaplin constitue un fonds documentaire sur le quartier qu'il met à disposition d'artistes en résidence. Ce fonds pourrait bientôt être accessible au public.



ILLUSTRATION / LA GAZETTE ENYVELINES

Ce fonds est né en 2010, lorsque les premiers artistes ont été accueillis en résidence au centre culturel situé dans le secteur des Aviateurs.

Le 12 avril dernier, le cycle des jeudis du patrimoine, conférences organisées par la Ville, était consacré au quartier du Val Fourré. Son histoire, son architecture y ont largement été évoqués, ainsi que des projets locaux comme le « *VF data* » créé par le centre culturel le Chaplin. Composé de documents relatant l'histoire du quartier, il doit prochainement devenir consultable sur internet.

Ce fonds documentaire vise à recenser le patrimoine et l'histoire du quartier depuis sa naissance dans les années 1960, mais il était jusque-là seulement accessible aux artistes en résidence. Il devrait bientôt l'être à tous, avec une carte interactive créée dans le cadre du projet Palimpsestes, piloté par le Conseil de l'architecture, l'urbanisme et l'environnement (CAUE) yvelinois.

« *VF data* » est né en 2010, lorsque les premiers artistes ont été accueillis en résidence au centre culturel situé dans le secteur des Aviateurs. « *A partir de là, on a travaillé sur ce que pouvait faire un centre culturel dans ce contexte* », détaille Leïla Mahfouf, coordinatrice arts visuels du Chaplin. Il permet aux artistes accueillis « *de comprendre le lieu et de s'en inspirer* », poursuit-elle.

Indiscrets

Accueillir une épreuve de cyclisme sur route de haut niveau n'est pas sans conséquences financières pour une collectivité locale. En témoigne l'addition de près d'un demi-million d'euros TTC qu'il sera nécessaire de débourser au conseil départemental des Yvelines, afin de préparer les routes de la communauté urbaine Grand Paris Seine et Oise (GPSEO) au passage des compétiteurs des prochains championnats de France de cyclisme sur route.

Organisés du 28 juin au 1er juillet prochains, ses cinq épreuves, dont le départ comme l'arrivée seront mantaises, traverseront plusieurs communes du Mantois. L'essentiel de ces travaux préparatoires concerne des suppressions puis remises en place de ralentisseurs, dangereux pour les cyclistes à pleine vitesse. Les prix sont variables selon leur nature, de 3 000 euros pour les coussins berlinois à près de 20 000 euros pour les plateaux d'intersection.

A Limay, la rupture de 2016 n'est toujours pas digérée entre anciens camarades. Issue d'une scission intervenue début 2016 (avec le départ de cinq adjoints, Ndlr), la nouvelle majorité communiste se lâche sur ses anciens alliés devenus opposants, dans le dernier numéro du bulletin municipal. « *Ils continuent à attiser les peurs autour des projets urbains portés par la ville* », déplore-t-elle ainsi en pointant des élus d'opposition « *réunis autour de l'ancien maire retraité, qui huit années après avoir laissé son fauteuil s'accroche encore à sa place au sein du conseil municipal* ». Qu'en pense le principal intéressé, Jacques Saint-Amaux (PCF) ?

Dans le dernier éditorial du journal communal, la maire écologiste d'Evecquemont n'y va pas par quatre chemins concernant les décharges illégales. « *Concernant la propreté, sachez que les dépôts de déchets sauvages continuent à se multiplier aux alentours de la commune,* déplore Ghislaine Senée. *Nous avons beau bloquer les passages, la forêt du massif de l'Hautil continue à servir de poubelle.* »

Elle engage à la vigilance, en signalant tout dépôt en mairie, mais aussi en demandant systématiquement aux artisans leur « *attestation de mise en décharge* » avant de payer le solde du chantier. « *Cela vous évitera bien des soucis car lorsque nous retrouvons des adresses dans les déchets que nous récoltons, bien souvent, les personnes tombent des nues et nous indiquent l'entreprise indélicate* », alerte l'édile.

Les confitures de Maurecourt séduiront-elles, cette semaine, les acheteurs asiatiques présents au salon des professionnels hôteliers de Singapour ? L'entreprise Andrésy confitures, qui compte plus de 50 salariés, est plébiscitée par l'hôtellerie de luxe française, qui lui fournit 60 % de son chiffre d'affaires. L'export dans 46 pays représente 15 % du chiffre d'affaires de la société, qui espère que sa gamme de 50 recettes de confitures, pâtes à tartiner et compotes destinées aux hôteliers pourra se faire une place en Asie.



MANTES-LA-JOLIE Apprendre le français : quand les mamans retournent au collège

Une dizaine de mamans d'élèves ont reçu une attestation validant leur niveau de français, acquis grâce à des cours donnés dans un collège du Val Fourré.

« *On va l'accrocher dans le salon celui-là ! Faut montrer aux enfants qu'il n'y a pas d'âge pour apprendre !* », rigole-t-on dans la salle de réunion du collège Georges Clemenceau, situé dans le quartier mantais Val Fourré. Les sourires sont communicatifs et la bonne humeur contagieuse : ce vendredi 13 avril est un jour de fête pour une dizaine de mamans.

Après jusqu'à deux ans de formation, elles reçoivent, de la main de la proviseure adjointe du collège, l'attestation du dispositif « *ouvrir l'école aux parents pour la réussite des enfants* » (OEPRE, Ndlr). Destiné aux parents d'élèves étrangers, ce dispositif a été instauré il y a neuf ans par le ministère de l'éducation nationale, en partenariat avec le ministère de l'intérieur et l'Office français de l'immigration et l'intégration (Ofii).

L'an dernier, il a été suivi en France par plus de 6 700 personnes, dont 84 % de femmes, dans 436 établissements scolaires. Il veut remplir trois objectifs : « *L'acquisition du français, la connaissance des valeurs de la République ainsi que leur leur mise en œuvre dans la société française et la connaissance du fonctionnement et des attentes de l'école vis-à-vis des élèves et des parents* », selon le ministère de l'éducation nationale.

« *Au départ, il n'y avait que quatre ou cinq parents d'élèves, mais l'association Soutien scolaire et aide aux devoirs (SSAAD, Ndlr) a beaucoup aidé. Une année, nous avions eu une cinquantaine de parents !* », s'enthousiasme Nadège Richet, la principale du collège, selon qui le dispositif séduit de plus en plus. Pour la plupart des présentes diplômées ce vendredi, il a permis d'acquérir une attestation de niveau A1 en français.

« Elles sont très courageuses »

Cela permet de « *comprendre une conversation très simple à l'oral et s'exprimer avec des mots très simples à l'écrit* », détaille Wafa Laaouissid, salariée de l'association SSAAD. Certaines obtiennent cependant un niveau B1, soit « *comprendre les points essentiels d'une intervention énoncée dans un langage clair et standard* », selon le ministère de l'éducation nationale. Le dispositif ne permet ainsi qu'un apprentissage limité du français, pour ces mères ayant parfois tout à apprendre.



ILLUSTRATION / LA GAZETTE EN YVELINES

La dizaine de mamans diplômées ont décroché une attestation de niveau A1 et B1 en français.

Ces mères de famille du Val Fourré sont retournées sur les bancs du collège Georges Clémenceau, pour trois heures de cours de français hebdomadaires. « *Pour la plupart, elles n'ont jamais été scolarisées. Elles sont très courageuses* », se félicite Wafa Laaoussid. Les profils des femmes qui se présentent sont très variés : « *Il y a beaucoup de femmes qui viennent du Maroc, mais il y a en aussi certaines qui viennent de Turquie, de Tunisie et une de la Mauritanie* », détaille Mélanie Volle, la professeure.

Pas de miracles

« *Le rôle du parent est revalorisé* », analyse Yamina Graichi, à la tête de la SSAAD, et pour qui avant, « *les mamans avaient peur d'aller au collège* ». La principale du collège avance aussi une amélioration du travail des enfants. « *Il y plus d'intérêt pour faire les devoirs, note-t-elle. Ceux qui auraient pu décrocher ne décrochent plus.* » Elle admet cependant qu'il ne fait pas de miracles : « *Les élèves ne deviennent pas d'un coup premier de la classe.* »

Toutes les mères de famille ont des niveaux très distincts lorsqu'elles franchissent les portes du collège pour prendre des cours de français. C'est le cas d'Aïcha, 35 ans, qui a l'équivalent d'un niveau Bac +4 d'études littéraires au Maroc. « *Je faisais une heure de français par semaine à la fac* », explique-t-elle. « *Je suis venue pour m'améliorer à l'oral, je suis très contente* », glisse-t-elle dans un sourire hésitant.

En bref

MANTES-LA-VILLE Police municipale : nouveaux locaux, nouveaux collègues

Les futurs locaux de la police municipale devraient prendre place aux actuels services techniques. Ils accueilleront aussi la police nationale.

Comme c'est déjà le cas depuis l'an dernier à Achères, policiers municipaux et nationaux vont devoir apprendre à cohabiter à Mantes-la-Ville. Le maire Cyril Nauth (FN) a annoncé au dernier conseil municipal le prochain déménagement dans de nouveaux locaux de la police municipale. Il a précisé qu'ils accueilleraient aussi la police nationale, dont le poste mantevillois n'est plus ouvert qu'un jour sur sept faute de moyens.

« *Nous avons trouvé un autre local pour le poste de police* », indique l'édile FN aux élus. L'emplacement est celui des actuels services techniques, près du boulevard Salengro, rue du Val Saint-Georges, envisagé comme celui d'une future école finalement placée au pied du parc de la Vallée.

Le centre technique est aujourd'hui géré par la communauté urbaine, qui a notifié au maire son intention de déménager. « *S'ils sont cinq, il va y avoir de la place !* », raille au conseil l'ancienne maire Monique Brochot. « *Le but est également de s'associer avec la police nationale,* répond Cyril Nauth. *Le projet est d'avoir, tous les jours de la semaine, un agent de police nationale.* »

BREUIL-BOIS-ROBERT Des goûters d'anniversaire pour sauver son élevage de chevaux miniatures

Pour se donner une respiration financière, Jacqueline Mantovani souhaite développer plusieurs activités autour de son élevage de chevaux miniatures.

« *Ce n'est pas tout à fait un cheval, c'est un chien.* » Jacqueline Mantovani sourit en regardant son jardin, où Guido et Star Trek broutent paisiblement, à quelques mètres de sa terrasse. Un peu plus loin, dans des champs clôturés, leurs congénères font de même. Depuis 2012, cette ancienne directrice d'œuvre sociale s'est lancée dans l'élevage de chevaux miniatures américains AMHA (dont la taille ne dépasse pas 86,36 cm, Ndlr).

Pas plus de 86,36 centimètres

Afin que son élevage soit rentable, elle veut aujourd'hui diversifier son activité, en accueillant des goûters d'anniversaire autour de ces chevaux miniatures pour lesquels elle a eu elle-même le coup de coeur en visitant un élevage à Rambouillet. « *Je voulais reprendre une activité d'élevage, pour vendre mes poulains* », explique cette fille d'agriculteurs, qui a repris l'exploitation familiale de Breuil-Bois-Robert en 1989, tout en poursuivant sa première activité professionnelle.



LA GAZETTE EN YVELINES

Aujourd'hui, avec la baisse de la conjoncture, « je vends les mâles entre 2 000 et 2 500 euros, et les femelles entre 3 500 et 4 000 euros », explique l'éleveuse.

« *Mes parents faisaient des céréales et de l'élevage de bovins, se rappelle-t-elle. Je n'ai conservé que les céréales.* » Elle achète toutefois plusieurs ânes « *pour faire de la tonte* ». A la mort du dernier, en 2011, elle se tournera vers ces chevaux miniatures, qui arrivent en dessous des hanches. Elle en est néanmoins consciente, « *ce n'est pas un métier qui rapporte* ». L'éleveuse précise : « *Tout est long avec le cheval.* »

Ses premières ventes, Jacqueline Mantovani les a réalisées au printemps 2017, à un prix bien inférieur auquel elle avait acheté ses femelles. « *En 2012, les prix étaient compris entre 6 500 et 15 000 euros pièce* », détaille-t-elle. Aujourd'hui, compte tenu d'une baisse de la conjoncture, « *je vends les mâles entre 2 000 et 2 500 euros et les femelles entre 3 500 et 4 000 euros* », poursuit l'éleveuse.

En France, deux autres élevages de chevaux miniatures existent. « *J'ai demandé à mon collègue près d'Arras (Pas-de-Calais) quelques conseils, et il m'a parlé de goûters d'anniversaire* », détaille-t-elle. L'idée la séduit, elle aimerait se lancer avec l'arrivée des beaux jours : « *Cela peut permettre a des enfants qui n'ont pas forcément accès à la nature et aux chevaux de les découvrir.* »



LA GAZETTE EN YVELINES

« Ce sont des chevaux avec un caractère proche de l'homme, des chevaux de compagnie, souligne Jacqueline Mantovani. Et par rapport à un cheval normal, ils sont plus faciles à maîtriser. »

Premières ventes en 2017

Impossible de les monter, du fait de leur petite taille, mais les enfants pourront les brosser, les caresser et les promener au licol sous la surveillance de l'éleveuse et des parents présents. « *Ce sont des chevaux avec un caractère proche de l'homme, des chevaux de compagnie,* souligne-t-elle. *Par rapport à un cheval normal, ils sont plus faciles à maîtriser.* » Seuls ses trois hongres (chevaux stérilisés, plus calmes, Ndlr) participeront à ces goûters. Le tarif ? Vingt euros par enfant, établi « *pour que l'élevage se pérennise* ».

Jacqueline Mantovani cherche d'autres pistes de diversification : « *Pourquoi ne pas les emmener auprès d'enfants handicapés, à l'hôpital ?* », se demande-t-elle, ayant entendu parler d'initiatives semblables avec des chevaux de taille normale. « *Dans ce cas là, leur petite taille est un atout* », espère-t-elle. Car l'existence de l'élevage dépend du succès de ces activités annexes : « *Si, dans les années qui viennent, on ne trouve pas un autre créneau autour du cheval, ce sera compliqué.* »

MANTES-LA-JOLIE L'hôpital des doudous rassure les enfants … mais aussi les soignants

L'école des Mimosas a récemment accueilli ce dispositif national destiné à dédramatiser les soins pour les enfants. Il rassure aussi les étudiants confrontés aux tout-petits pour la première fois.

Dans la salle de motricité de l'école maternelle des Mimosas, lits, balances, toises et attelles ont été installées. Ce vendredi 13 avril, un hôpital particulier a pris place, l'hôpital des doudous. Toute la journée, les 135 enfants répartis en cinq classes y ont apporté leur doudous pour les faire soigner. Rage de dents et fractures ont ainsi été prises en charge par neuf étudiants en troisième année de l'Institut de soins infirmiers (IFSI) mantais, géré par la Croix-Rouge.

Créé en Allemagne en 2000, le concept de « *l'hôpital des nounours* » a commencé à se développer en France en 2002, dans les centres hospitaliers universitaires et les facs de médecine. Il est aujourd'hui national, soutenu par les ministères de l'éducation nationale et de la santé. « *Son but est de dédramatiser le monde médical auprès des enfants* », détaille Myriam Ikken, directrice des Mimosas. Mais au sein de l'hôpital recréé, ce sont aussi les étudiants infirmiers qui ont appris à accueillir et rassurer de jeunes patients.



LA GAZETTE EN YVELINES

« Durant leur cursus, ils n'ont pas forcément accès à la pédiatrie, il leur manque des connaissances », pointe Rosa Lopes, responsable pédagogique à l'institut infirmier de la Croix-Rouge.

« C'est une peureuse »

« *On va à l'hôpital ?* », demande devant l'école à 9 h 15 une élève de petite section, nullement impressionnée, à son père. « *Elle est super contente,* explique ce dernier, de l'autorisation d'amener son doudou à l'école. *Mais elle n'a pas forcément peur des médecins ou de l'hôpital.* »

Une autre reste dans les bras de sa mère et regarde avec appréhension les espaces aménagés. « *C'est une peureuse, sourit sa mère. Alors je reste avec elle, je discute pour la mettre en confiance.* » Pari gagné, la petite fille rejoindra rapidement sa classe, peluche sous le bras et sourire aux lèvres.

Les étudiants se préparent également. « *On ne va avoir que cinq minutes, voire moins par enfant* », s'inquiète l'une. Leur petit groupe a réalisé les éléments de décor de l'hôpital, réduits et adaptés à la taille des enfants. « *C'est leur première confrontation,* confirme Rosa Lopes, responsable pédagogique à l'IFSI. *Durant leur cursus, ils n'ont pas forcément accès à la pédiatrie, il leur manque des connaissances.* »



LA GAZETTE EN YVELINES

Une fois les symptômes consignés, le doudou est orienté dans l'un des services : dentiste, ophtalmologie, bloc anesthésie ou en IRM et radiologie.

9 h 35, les premiers patients arrivent. « *Bonjour, moi c'est Mireille*, se présente une étudiante à une enfant. *Comment tu t'appelles ? Et Doudou, qu'est ce qui lui arrive ?* » Avant de consigner les informations dans un carnet de santé, Mireille demande aux enfants d'évaluer la douleur de leur compagnon de jeux : la plupart montrent le niveau maximum.

« Des connotations menaçantes »

Une fois les symptômes consignés, le doudou est orienté dans l'un des services : dentiste, ophtalmologie, bloc anesthésie ou en IRM et radiologie. Pas forcément les services les plus appréciés. « *Dans l'imaginaire public, et pas seulement les enfants, la médecine et l'hôpital ont encore des connotations menaçantes, avec l'image de la piqûre* », ajoute Rosa Lopes.

A l'école des Mimosas, la peur est encore présente chez certains, « *surtout les tout-petits* », détaille Myriam Ikken. Mais tous ont finalement participé aux soins de leur peluche, soignant pour la plupart des fractures et réalisant eux-mêmes les bandages. Avant de retourner en classe pour faire un coloriage, oubliant aussitôt l'hôpital factice.

En bref

LES MUREAUX Colas rail veut étendre son site de deux hectares

L'entreprise, spécialiste des travaux ferroviaires planifie d'étendre son site des Mureaux sur 1,8 hectares. Les conclusions de l'enquête publique devraient être remises avant l'été.

Pour le moment, c'est statu quo. Le projet d'agrandissement de Colas Rail, l'entreprise spécialisée dans les travaux ferroviaires du groupe Bouygues, est au ralenti. Prévue pour la fin du mois d'avril ou début du mois de mai, dans le pire des cas, l'enquête publique n'as pas encore livré ses conclusions.



LA GAZETTE EN YVELINES

Le site actuel emploie 121 salariés permanents.

Le site des Mureaux, d'une superficie de 3,8 hectares est actuellement occupé par 320 salariés dont 121 permanents. Jugé trop étroit, un projet d'extension de 1,8 hectares a été évoqué lors d'une demande d'examen en juin 2017. L'extension du site a pour objectif de « *porter l'ambition de développement du groupe* », assure-t-on du côté de la municipalité des Mureaux.

3,8 hectares de superficie

Cette réorganisation pourrait créer, à terme, une centaine d'emplois sur le site des Mureaux, situé à l'ouest de la ville. En effet, cette extension pourrait prendre la forme de la création d'un pôle régional dédié à la maintenance des réseaux des voies ferrées. Actuellement, le site est bordé au sud par la voie de chemin de fer, à l'est par un terrain à usage d'activités, et nord et à l'ouest par des espaces agricoles et boisés.

En bref

ROSNY-SUR-SEINE La route départementale sécurisée côté Rolleboise

L'aire de repos sera définitivement fermée, un ilôt central aménagé sur la route, et un plateau surélevé installé au premier croisement de la commune.

Après la réfection et l'ajout d'une chicane à la RD113 en entrée de ville de Rolleboise, le Département et la communauté urbaine s'apprêtent à faire de même de l'autre côté du ruban de bitume, pour l'entrée de ville de Rosny-sur-Seine. L'objectif avoué de ces chantiers est d'améliorer la sécurité.

« *Il y a une accumulation d'accidents du fait des usagers* », justifiait ainsi de l'opération au dernier conseil communautaire Christophe Delrieu, vice-président de la communauté urbaine. L'aire de repos, fermée de manière provisoire, le sera de façon définitive. Des îlots seront installés pour séparer les deux voies de circulation. Enfin, un plateau surélevé sera créé au premier croisement dans la commune, entre la RD113 et la rue de la Vallée des prés.

« *Les gens roulent de plus en plus vite, ils ont tendance à se défouler dès qu'ils quittent la sortie de Rosny* », a commenté au conseil le maire de Rolleboise, Maurice Boudet (SE). « *Des cinglés vous doublent et passent à gauche* », a-t-il d'ailleurs assuré de la chicane créée à l'entrée de sa commune, s'inquiétant de l'efficacité des futurs aménagements.



GOOGLE STREET VIEW

L'objectif avoué de ces chantiers est d'améliorer la sécurité.

MANTES-LA-VILLE Détournements de fonds dans deux associations

L'Amicale des employés communaux, et l'emblématique Zodiaque sport et culture, ont été touchées par des détournements de fonds. La mairie a supprimé ses subventions.

Toutes deux font partie du paysage associatif mantevillois, l'une en sort brutalement, l'autre n'y tient plus que par un fil. L'Amicale des employés communaux est aujourd'hui une association-zombie, tandis que Zodiaque sport culture appelle aux dons. Dans les deux cas, des détournements de fonds présumés ont mené à des plaintes de leurs nouveaux responsables devant la justice. Au dernier conseil municipal, la majorité n'a pas renouvelé ses subventions à ces deux associations.

« *Un des membres du bureau de Zodiaque a déposé une plainte au procureur de la République pour des détournements de fonds* », indique le maire Cyril Nauth (FN) qui précise avoir des « *indices suffisamment sérieux pour ne pas attribuer la subvention* ». Début mars, le nouveau bureau de l'association lançait sur Facebook un appel au secours.

Dépôts de plaintes

« *Ceci est un SOS* », écrit le bureau constitué suite au décès l'an dernier du fondateur de l'association, Patrick Dellière. « *Nous ne pouvons vous garantir la continuité de l'association Zodiaque sport culture si nous ne recevons pas d'aide* », alertent-ils en espérant « *qu'une mobilisation se fera en mémoire de ce grand homme qu'était le fondateur de l'association* ».



LA GAZETTE EN YVELINES

« Un des membres du bureau de Zodiaque a déposé une plainte au procureur de la République pour des détournements de fonds », indique le maire Cyril Nauth (FN) au dernier conseil municipal.

A l'Amicale des employés communaux, qui a tout de même bénéficié de l'avance de 25 % faite aux grosses associations (sans demande de sa part en 2018, Ndlr), il n'y a plus grand-chose à sauver aujourd'hui. L'association est en effet interdit bancaire, et donc en état de mort clinique, sa survie n'ayant été décidée par les nouveaux dirigeants que pour pouvoir porter plainte contre les détournements présumés.

Cette plainte vise la présidente et trésorière de l'Amicale jusqu'en décembre 2017, lorsqu'un nouveau bureau a été constitué pour faire face à la situation : des chèques payés, encaissés, pour des voyages ou repas jamais réalisés avec l'association. « *Le banquier nous a dit qu'elle a fait de la cavalerie entre son compte personnel et le compte de l'amicale* », résume la nouvelle présidente Colette Lavancier (et conseillère municipale d'opposition, Ndlr).

« *J'avais des soupçons depuis à peu près deux ans* », témoigne cette membre de l'Amicale depuis 1989. Début décembre dernier, avec d'autres membres du bureau, la future présidente découvre le pot au rose. Colette Lavancier estime le préjudice total à environ 13 000 euros, entre services jamais rendus et fournisseurs jamais payés. Les adhérents lésés, pour une bonne partie, ont aussi choisi de déposer des plaintes à titre individuel.

En bref

VALLEE DE SEINE Des obsèques exceptionnelles pour le gérant des Leclerc

Le patron des hypermarchés Leclerc de Carrières-sous-Poissy a été inhumé vendredi 20 avril à Verneuil-sur-Seine, où il résidait.



LA GAZETTE EN YVELINES

L'église de la ville a fait face à une affluence exceptionnelle. Plus de 600 personnes se sont déplacées pour les obsèques de Gérard Dubois.

Sa disparition a crée l'émoi chez de nombreux Carriérois. Gérard Dubois, le patron des deux hypermarchés Leclerc de Carrières-sous-Poissy, est décédé le 15 avril dernier d'une crise cardiaque, à l'âge de 60 ans. Sa mort brutale a suscité une vive émotion auprès de ses clients et de ses proches. Ils étaient près de 600, selon son entourage, à être venus lui rendre un dernier hommage vendredi 20 avril à Verneuil-sur-Seine, la ville où il a grandi.

« *Ici dans l'église de Verneuil, on a rarement eu l'occasion de voir des obsèques comme ça* », témoigne Annie, une paroissienne chargée de l'accueil à l'entrée de l'église, d'une voix frêle. « *Quand la famille nous a demandé de placer un écran géant dehors, on a dû tout organiser, avec des prises à l'extérieur, etc* », raconte-t-elle. Les Dubois sont en effet une famille très connue dans la commune.

Presque chaque habitant semble avoir eu un lien avec eux, à un moment ou à un autre de sa vie. « *Sa mère vendait déjà du lait ici il y a plus de 50 ans* », raconte un Vernolien de 73 ans à la retraite. Gérard Dubois, décrit comme « *très humain* » par un de ses proches, a été inhumé au cimetière ancien, où ses parents reposent également.

En bref

VALLEE DE SEINE Le PSG séduit les enfants comme les élus

Le club de football parisien, qui doit bientôt lancer le chantier de son centre d'entraînement à Poissy, fait valoir ses atouts auprès des enfants comme des élus.

Le PSG n'en finit pas de mettre les petits plats dans les grands pour préparer l'installation de son centre d'entraînement à Poissy. Les écoliers de la communauté urbaine Grand Paris Seine et Oise (GPSEO) continuent dêtre gâtés par le club de football, qui organise des journées d'animation dans les communes de la vallée de Seine. Les élus, eux, ont suffisamment confiance pour lui laisser remplir en leur nom des formulaires administratifs.



ILLUSTRATION / LA GAZETTE EN YVELINES

A Conflans-Sainte-Honorine, une centaine d'enfants ont participé à un tournoi de football la semaine dernière, les vainqueurs sont repartis avec un maillot officiel du PSG.

Au dernier conseil communautaire, ils ont ainsi voté un mandat permettant au PSG de gérer certaines procédures les liées à son Campus, y compris celles que devait réaliser GPSEO. « *La communauté urbaine a souhaité mandater la SNC PSG training center aux fins d'effectuer de façon groupée les procédures prévues par le code de l'environnement* », précise la délibération.

Animations football auprès des enfants

Par l'intermédiaire de sa fondation, le PSG séduit aussi les plus petits, en organisant régulièrement des « *Journées PSG* » : à Mantes-la-Jolie en janvier, et la semaine dernière à Epône, Gargenville, Sartrouville ou encore Conflans-Sainte-Honorine. Dans cette dernière, une centaine d'enfants ont participé à un tournoi de football, les vainqueurs sont repartis avec un maillot officiel.

En bref

VALLEE DE SEINE Qui composera l'hymne de la communauté urbaine ?

En septembre prochain, la communauté urbaine Grand Paris Seine et Oise lancera un concours de composition musicale pour son futur hymne, dans le cadre d'une résidence artistique.

Il sera sa « *signature* » et « *servira de musique d'attente* ». En mars 2019, la communauté urbaine présentera son hymne au public lors d'un concert. Cette composition musicale sera sélectionnée sur concours, dans le cadre d'une résidence d'artiste des Musiciens de la Prée – Orchestre de l'Alliance (qui avaient tenu déjà tenu résidence à Poissy au début des années 2000, Ndlr).

L'appel à compositions devrait être lancé en septembre prochain. Trois des hymnes reçus des compositeurs locaux seront sélectionnés, puis enregistrés en janvier 2019. Un vote sera ensuite proposé aux internautes afin de déterminer leur préférence parmi ces trois thèmes musicaux dont la durée a été fixée à une minute.

La résidence artistique de ces musiciens spécialistes de la musique classique représente un coût d'environ 300 000 euros pour un an. Elle comprend surtout de nombreuses représentations dans toute la vallée de Seine, ainsi que de nombreux ateliers dans les établissements scolaires. Selon la convention signée entre GPSEO et l'association, le but est de « *créer une identité forte autour de la musique* » et la « *mise en valeur des instruments à vent* ».

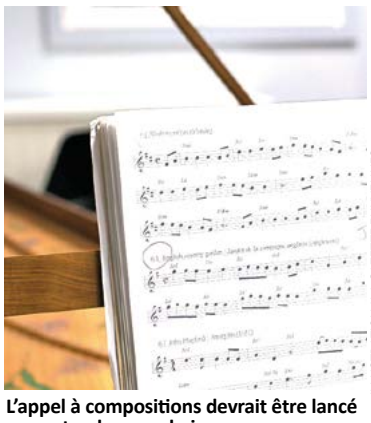


ILLUSTRATION / LA GAZETTE EN YVELINES

L'appel à compositions devrait être lancé en septembre prochain.

LIMAY Les adolescentes violées avaient tout inventé

Elles avaient déclarées avoir été forcées de monter dans une voiture sous la menace d'un couteau. Les deux jeunes hommes interpellés ont été remis en liberté.



ILLUSTRATION / LA GAZETTE EN YVELINES

Dans la nuit du mercredi 18 au jeudi 19 avril, une jeune fille alerte la police, déclarant qu'elle avait échappé de peu à un enlèvement, révèle Le Parisien.

L'affaire a été classée, mais elle a mobilisé les enquêteurs du commissariat mantais durant deux jours. Dans la nuit du mercredi 18 au jeudi 19 avril, une jeune fille alerte la police, déclarant qu'elle avait échappé de peu à un enlèvement, révèle *Le Parisien*.

Sa sœur et sa cousine, âgées de 16 et 17 ans, auraient, elles, été forcées de monter à bord d'une voiture avec trois hommes sous la menace d'un couteau.

La jeune fille donne aux forces de l'ordre l'adresse où seraient séquestrées les adolescentes. Rapidement, les policiers interviennent dans l'appartement correspondant à l'adresse et interpellent deux jeunes de 17 et 22 ans. Les deux filles expliquent avoir été violées, les deux jeunes hommes sont placés en garde à vue.

Mais durant les auditions, les deux adolescentes reconnaîtront avoir inventé ce viol. Les deux garçons ont été remis en liberté.

MANTES-LA-VILLE Trois jeunes incendiaires arrêtés

Il est environ 1 h 40 ce dimanche 22 avril, lorsque deux Mantevillois, âgés de 20 et 27 et un Buchelois de 20 ans sont interpellés par la brigade anticriminalité rue Louise Michel.

Quelques instants plus tôt, ils avaient été repérés avec un groupe composé d'une trentaine de jeunes qui plaçaient des barrières au milieu de la route au niveau du centre commercial des Merisiers. Les trois jeunes ont été arrêtés alors qu'ils venaient d'incendier et de détruire une poubelle. Un container pour vêtements était également noirci.

AUBERGENVILLE Un homme violent « tasé »

Il est environ minuit et vingt minutes ce dimanche 22 avril lorsque les policiers de la brigade anticriminalité interviennent pour un différend entre deux personnes au niveau de l'allée des Acacias.

A leur arrivée, ils se font menacer de mort par l'un des deux protagonistes, un homme de 38 ans, fortement alcoolisé. Il aurait également cherché à frapper les policiers. L'une des fonctionnaires utilisera un pistolet à impulsion électrique pour le maîtriser. Il a été placé en garde à vue au commissariat.

VAUX-SUR-SEINE Un motard décède dans un accident

La collision s'est produite à l'angle de la rue du Port Maron et de la route départementale 190.

Collision mortelle entre une voiture et une moto ce dimanche 22 avril. Il est environ 15 h lorsque les sapeurs-pompiers et le Samu interviennent à l'angle de la rue du Port Maron et de la route départementale 190 pour un choc entre les deux véhicules. En arrêt cardio-respiratoire, le décès du motard, un homme de 42 ans originaire des Clayes-sous-Bois, est prononcé une trentaine de minutes plus tard.

Selon les premiers éléments collectés par les enquêteurs, l'automobiliste se serait engagée après avoir franchi un stop. C'est à ce moment-là qu'elle aurait été percutée par le motard, qui arrivait au même moment. Les dépistages d'alcoolémie et de stupéfiants se sont révélés négatifs pour la conductrice. Le corps du quadragénaire a été transporté à l'institut médico-légal de Garches, dans les Hauts-de-Seine, pour une autopsie.

TRIEL-SUR-SEINE Cinq voitures brûlées dans la plaine des déchets

Ce nouvel incendie s'est produit en fin de journée lundi 17 avril. Un homme de 28 ans a été interpellé à proximité.

Nouvel incident autour de la plaine des déchets située sur les communes de Carrières-sous-Poissy, Triel-sur-Seine et Chanteloup-les-Vignes ce lundi 16 avril. Il concerne cette fois-ci une casse sauvage et illégale qui se constitue depuis quelques semaines dans la partie trielloise, le long de la route départementale 190.

Il est environ 19 h 15 lorsqu'un riverain prévient les sapeurs-pompiers et les forces de l'ordre qu'un incendie est en cours au sein de cette casse sauvage située « *sur un terrain privé* », commente une source policière. Sur place le feu est rapidement maîtrisé. Cinq voitures ont été touchées par les flammes, dont une est totalement détruite.

Une voiture totalement détruite

A proximité des lieux, les fonctionnaires de police contrôlent et interpellent un Achérois, âgé de 28 ans. Le vingtenaire ne parvient pas à convaincre les policiers de sa présence à proximité de l'incendie et tient des propos incohérents. Il a été ramené au commissariat de Conflans-Sainte-Honorine et y a été placé en garde à vue pour dégradation de biens par incendie.

LES MUREAUX Un mariage sature le standard de police-secours

Une vingtaine de voitures étaient arrêtées au milieu de l'avenue Paul Raoult pour célébrer un mariage.

Leur joie n'a pas plu à tout le monde. Il est à peine 15 h ce samedi lorsque le standard de police-secours est submergé d'appels. La raison ? Selon les requérants, un mariage bloque totalement l'avenue Paul Raoult, artère de circulation principale de la ville. Les témoins font état d'une vingtaine de voitures arrêtées en pleine voie et d'une centaine de personnes dansant dans la rue, rendant ainsi toute circulation impossible.

Très rapidement, le ton monte entre riverains, automobilistes excédés et les participants du cortège, les premiers n'hésitant à exprimer vertement leur désapprobation. Pour calmer les tensions, l'intervention de quatre patrouilles de la brigade anti-criminalité sera nécessaire. La situation ne reviendra à la normale que deux heures plus tard, aux environs de 17 h. Le cortège n'aura toutefois pas occasionné de dégâts.

YVELINES Plusieurs bouches à incendie ouvertes

Avec la chaleur, plusieurs groupes de jeunes ont tenté de se rafraîchir en vandalisant des bornes incendie.

Mercredi dernier, à Trappes, une bande d'adolescents âgés de 10 à 15 ans décide de se rafraîchir, alors que la température dépasse les 24°C. Ils vandalisent alors une borne à incendie pour jouer. Les pompiers parviendront à arrêter la fuite mais la borne est désormais inutilisable.

Rebelote ce vendredi 20 avril à Chanteloup-les-Vignes. Il est environ 16 h 30, lorsqu'une bouche incendie est ouverte au coeur de la cité chantelouvaise, place du Pas. Elle sera refermée rapidement par la police municipale et avec l'aide des médiateurs de quartier. A Sartrouville, un groupe d'une quinzaine d'adolescents dégrade lui aussi une borne aux environs de 16 h 45 sur l'avenue de l'Europe et monte sur le camion des sapeurs-pompiers pendant leur intervention.

MANTES-LA-JOLIE Il dégrade sept voitures

Âgé de 27 ans, ce Mantais était à la recherche d'objets à dérober à l'intérieur de voitures stationnées au Val Fourré.

Il est environ 3 h du matin ce samedi 21 avril, lorsqu'un riverain du quartier du Val Fourré contacte police secours pour signaler qu'un homme vient de tenter de commettre plusieurs vols à la roulotte sur plusieurs voitures stationnées.

Une dispositif de surveillance se met alors en place au niveau du boulevard Sully et la brigade anti-criminalité repère un homme correspondant à la description donnée par le témoin. A la vue des policiers, ce dernier prend la fuite en direction de Rosny-sur-Seine en voiture.

Sa fuite n'aura pas duré longtemps puisqu'il perd le contrôle de sa voiture et percute un mur, sans être blessé. Âgé de 27 ans, il a été interpellé et placé en garde à vue au commissariat. Dans les parkings du boulevard Sully, sept voitures ont été retrouvées dégradées. Leurs propriétaires peuvent contacter le commissariat mantais.

TAQUET TR
Électricité - Éclairage public
Forte de ses 68 années d'expériences l'entreprise TAQUET implantée au coeur des Yvelines, est votre partenaire pour
La maintenance, la Conception, la Réalisation et la Modernisation
de vos réseaux et installations électriques.
Nos spécialités :
- Eclairage public, signalisation lumineuse tricolore et illuminations festives
- Basse & moyenne tension
- Détection, diagnostic & géoréférencement des réseaux secs
- Courant faible & courant fort
- Domotique TEBIS, contrôle d'accès
- Réseaux informatiques, vidéo protection
- Détection incendie & intrusion...
La reconnaissance officielle de notre savoir-faire
QUALIFICATION ME4 TN4
(maintenance et travaux neufs en éclairage public)
50, rue de Sablonville - 78510 Triel-sur-Seine
www.taquet.fr - tél. : 01 39 74 01 90 - fax. : 01 39 70 65 23

CARRIERES-SOUS-POISSY Les cambrioleurs parisiens condamnés à du ferme

Ils avaient tenté de s'introduire dans une maison dans la nuit du lundi 17 au mercredi 18 avril.



ILLUSTRATION / LA GAZETTE EN YVELINES

A la barre, les deux hommes ont expliqué être à la recherche d'un squat et pensaient que la maison carriéroise était inoccupée.

Mercredi dernier, deux hommes âgés de 20 et 22 ans ont écopé des peines de quinze mois de prison ferme à l'issue de leur passage devant le tribunal correctionnel de Versailles. Dans la nuit du lundi 17 au mardi 18 avril, ils avaient tenté de cambrioler une maison plutôt cossue dans un quartier carriérois. Un mineur les accompagnait lors de leur équipée, il n'a pas été déféré.

C'est la fille du propriétaire des lieux qui les a entendus en premier. Elle réveille son père. Ce dernier surprend les deux voleurs en train de fracturer sa fenêtre. Il les met en fuite en allumant la lumière. Le système de vidéosurveillance de la maison permettra d'identifier les deux hommes qui seront interpellés un peu plus loin.

Plusieurs identités

Selon *Le Parisien*, l'un des deux hommes est connu des services de police sous plusieurs identités et pour des vols et des recels. A la barre, ils ont expliqué être à la recherche d'un squat et pensaient que la maison carriéroise était inoccupée.

VERNEUIL-SUR-SEINE Pour un pari, l'ado saute du premier étage

Elle a seulement ressenti des douleurs aux jambes et au bas du dos. Ce samedi 21 avril, deux adolescentes discutent en bas d'un immeuble de la rue du maréchal Koenig. L'une d'entre elles, âgée de 12 ans, est accoudée à l'une des fenêtres de son appartement situé au premier étage.

Elle fait alors le pari de sauter par la fenêtre pour rejoindre son amie et s'exécute peu avant 16 h. Mais après le saut, elle ressent de vives douleurs. Examinée par les sapeurs-pompiers, ses jours n'étaient pas en en danger. Elle a été transportée à l'hôpital pour enfants Necker à Paris pour des examens complémentaires.

CONFLANS-SAINTE-HONORINE Un tournage non-déclaré dans le quartier Paul Brard

Le rassemblement a inquiété les riverains du quartier Paul Brard durant le week-end. Plusieurs appels signalent qu'un clip de rap, non autorisé, est en cours de tournage dans le quartier, situé à proximité du commissariat. Les riverains se plaignent également de rodéos à moto effectué par des jeunes. « *Ils avaient privatisé une rue, ce qui a agacé* », commente une source policière. Le groupe, composé d'une « *soixantaine de personnes* », a été dispersé dans le calme par les policiers. Il n'y a pas eu d'interpellations.

ANDRESY Une mère de famille frappe le chauffeur de bus

Selon les premiers éléments, c'est une remarque à propos de la poussette de cette mère de famille qui est à l'origine de l'altercation.

Ce n'est visiblement pas la première fois qu'une altercation éclate entre cette mère de famille vernolienne de 34 ans et ce chauffeur de bus de la ligne 12, reliant Cergy dans le Val-d'Oise à Verneuil-sur-Seine.

Il est environ 14 h 45 ce 20 avril lorsqu'un différend éclate entre les deux protagonistes, au niveau de la gare d'Andrésy-Maurecourt, rue du Bel-Air. Selon les premiers éléments, c'est la poussette de la Vernolienne qui est à l'origine de la dispute. Le chauffeur du bus, âgé de 49 ans, fait une remarque à la trentenaire, ce qu'elle n'apprécie pas. Elle commence alors à le frapper au torse. Elle a été interpellée sans difficulté par les policiers. Elle sera reconvoquée ultérieurement au commissariat de Conflans-Sainte-Honorine pour y être entendue. « *Elle a déposé une main courante contre le chauffeur,* explique une source policière. *Elle dit qu'il a un problème avec elle.* »

« Elle dit qu'il a un problème avec elle »

La mère de famille se serait déjà plainte du chauffeur. Le quadragénaire a quant à lui déposé plainte contre la mère de famille et a exercé son droit de retrait, engendrant un retard de 30 minutes.

AUBERGENVILLE Un homme gravement blessé par son motoculteur

La victime a été évacué par hélicoptère vers l'hôpital d'instruction des armées Percy à Clamart, dans les Hauts-de-Seine.

Grave accident ce vendredi 20 avril, en fin de journée. Profitant du beau temps, un Aubergenvillois âgé de 55 ans retourne la terre dans son jardin ouvrier situé rue de Montgardé, à l'aide de son motoculteur. Mais suite à une mauvaise manipulation, le quinquagénaire se retrouve coincé sous l'engin agricole. Il trouve toutefois la force de prévenir son épouse, qui alertera à son tour les services de secours et les forces de l'ordre aux alentours de 19 h 30.

Sur place, les sapeurs-pompiers, parviennent à relever le motoculteur et à en dégager la victime toujours consciente. Son pronostic vital étant engagé, l'homme sera évacué par hélicoptère vers l'hôpital d'instruction des armées Percy à Clamart, dans les Hauts-de-Seine.

Le motoculteur a été placé sous scellés et ramené au commissariat des Mureaux qui est chargé de l'enquête.



FOOTBALL L'AS Poissy et le FC Mantois carburent

Les deux clubs de la vallée de Seine continuent sur leur bonne lancée en cette fin de saison. L'AS Poissy a gagné à Beauvais 3-0 tandis que le FC Mantois l'a emporté contre Fontenay Vendée Foot 3-2, samedi 21 avril.



ARCHIVES / LA GAZETTE EN YVELINES

Les joueurs du FC Mantois n'ont plus connu la défaite depuis trois rencontres.

Un vent de printemps souffle sur les deux clubs de la vallée de Seine, entraînant avec lui un florilège de bons résultats. Les deux, à la lutte pour le maintien, ont enchaîné avec une troisième victoire d'affilée pour le FC Mantois et un deuxième succès consécutif pour l'AS Poissy. Pour le compte de cette 27e journée de championnat, le FC Mantois l'a emporté contre la lanterne rouge de ce groupe D de National 2, Fontenay Vendée Foot.

Ce succès a été difficilement acquis et les joueurs de Robert Mendy se sont fait peur. Rapidement devant à la marque grâce aux réalisations de Guedioura (14e) et Diabara (21e) les joueurs du FC Mantois se sont fait rejoindre avant la pause par un doublé de Billy (35e et 42e sous penalty). A la mi-temps, les deux équipes sont au coude à coude (2-2).

Troisième succès d'affilée

Remués par le discours de leur entraîneur à la pause, les Yvelinois ont réussi à faire la différence à la sortie des vestiaires grâce au doublé de Guedioura à la 48e minute. Le score ne bougera plus et cette victoire 3-2 fait beaucoup de bien dans la course au maintien. « *On prend ce match par le bon bout, même si on se fait peur en rentrant aux vestiaires à 2-2. Heureusement, les gars sont revenus avec de meilleurs intentions* », a réagi Robert Mendy, le coach du FC Mantois dans les colonnes du *Parisien*.

Ce succès, le troisième d'affilée permet au club de grappiller deux places au classement. Les sang et or se retrouvent désormais à la 10e place du classement avec 33 points. La prochaine journée s'annonce compliquée pour les Yvelinois. Ils affrontent le deuxième, Saint-Brieuc sur sa pelouse.

De son côté, l'AS Poissy a aussi fait le travail sur le terrain de la lanterne rouge du groupe C de N2, Beauvais, en gagnant 3-0. Ce succès a été acquis grâce à des buts de Raddas (35e s.p), Kourouma (47e) et Lesage (73e). Le club se positionne ainsi à la 8e place du classement avec 35 points en 27 journées. Les joueurs de Laurent Hatton comptent sept points d'avance sur les trois dernières places du classement. Lors de la prochaine journée, le samedi 28 avril, les jaunes de Poissy affrontent le 4e, Saint-Maur-des-Fossés à domicile.

DRESSAGE « Maitres et chiens » en compétition à Epône

Pour la première fois, Epône accueille le championnat de France d'obéissance canine les 5 et 6 mai prochains. Environ 90 équipes de « chiens et maitres » vont s'affronter pour remporter la première place.

C'est une grande première à Epône. Le championnat d'obéissance va s'y dérouler pour la première fois le week-end du 5 et 6 mai à la salle du Bout du Monde. La compétition, organisée par la société canine d'Ile-de-France regroupe 90 duos « *maitre et chien* ». Ces derniers se disputent le titre dans la catégorie « *obéissance* » où ils doivent reproduire les consignes données par le jury.

3 200 licenciés en France

« *Tous les exercices du programme des concours d'obéissance sont réalisés naturellement par le chien dans la vie de tous les jours* », décrit le communiqué de presse de la compétition. « *Il s'assoit, se couche, se lève, se porte en avant, trouve un objet etc. et de manière innée quand bon lui semble* », poursuit-il.

Basée sur la complicité entre le maître et le chien, cette discipline concerne près de 3 200 licenciés dans toute la France. Les vainqueurs de chacun des trois niveaux de progression gagne sa qualification pour les championnats du monde 2018. « *Des animations et attractions, comme le baptême de chiens attelés proposés aux enfants comme aux adultes, viendront aiguiller ces deux jours* », précise le communiqué de presse. L'entrée est gratuite. Plus de renseignements sur le site internet de la ville d'Epone.

EQUITATION Le jumping en selle à Mantes la jolie

La 19e édition du Jumping de Mantes-la-Jolie se déroule du jeudi 26 avril au dimanche 29 avril au parc des expositions. Environ 10 000 spectateurs sont attendus pour cette épreuve.

Il s'agit d'une étape incontournable du calendrier sportif qui se déroule pour la 19e année consécutive. Le jumping international de Mantes-la-Jolie se déroule du jeudi 26 avril au dimanche 29 avril. Cette année encore, l'épreuve organisée par l'association hippique mantois du Vexin a lieu à l'île l'Aumône, au parc des expositions.

« *La qualité des parcours imaginés et installés par le chef de piste ainsi que l'enthousiasme des cavaliers* » fait du Jumping International de Mantes-la-Jolie un événement « *très attendu* » selon le communiqué de presse de l'épreuve. Des animations sont organisées sur place par les différents exposants et partenaires de la compétition et un lieu de restauration est également prévu. L'entrée est gratuite. Il est possible de trouver davantage de renseignements sur la page facebook jumping mantes la jolie ou par téléphone au 01 30 98 40 12. L'année dernière, la compétition avait attiré plus de 300 cavaliers venus d'une trentaine de pays différents et 10 000 curieux. Six-cents chevaux doivent concourir.



ARCHIVES / LA GAZETTE EN YVELINES

600 chevaux sont attendus pour la 19e édition du Jumping International de Mantes-la-Jolie.

RUGBY
Poissy en tournoi de rugby à 5 à Clermont

L'ASM Clermont Auvergne organise un tournoi de rugby à 5 à Poissy le samedi 28 avril de 14 heures à 18 heures et le dimanche de 10 heures à 13 heures. Le club du Top 14, champion de France 2017, organise ce tournoi en partenariat avec le comité d'Auvergne Rugby.

Les équipes du club MLSGP 78 (Maisons-Laffitte Saint-Germain et Poissy) représentent le comité d'Ile-de-France dans ce tournoi. La phase de classement se déroule dans l'enceinte du club de Top 14, le stade Marcel-Michelin, dimanche 29 avril. L'entrée est gratuite pour tous les spectateurs.

AVIRON
La coupe de France des régions organisée à Mantes-la-Jolie

Le stade nautique Dider Simon de Mantes-la-Jolie va accueillir la coupe de France des régions d'aviron du samedi 28 avril à 8 h 30 au dimanche 29 avril à 13 h. La compétition, organisée par la Fédération française d'Aviron est divisée en trois catégories : junior, senior – 23 ans et senior.

Elle va se disputer sur 2 000 mètres et 1 500 mètres. Durant ces deux jours, 450 rameurs s'affrontent sur des embarcations de quatre barré, quatre et huit couples. Pour plus de renseignements, il est possible de les demander par mail à sylvain.bosquet@avironfrance.fr.

fOOTBALL Les Mureaux l'emportent 2-1 contre le leader

Les Muriautins ont pris le meilleur sur Bobigny (2-1) samedi 21 avril pour le compte de la 23e journée de National 3. Les Yvelinois ont gagné face au leader du championnat, Bobigny, au stade Léo Lagrange des Mureaux. L'OFC n'a plus perdu en championnat depuis cinq journées. La dernière défaite des Muriautins remonte au 10 mars dernier contre le clubs des Gobelins. Le club des Mureaux occupe la 7e place du classement sur 14 avec 32 unités, six points devant le trio de fin de tableau. La prochaine journée oppose les Muriautins à Créteil, classé juste derrière eux avec deux points en moins, dimanche 29 avril à 15 h.

HANDBALL Le handball club conflanais s'impose à domicile

L'équipe féminine de Conflans s'est imposée samedi 21 avril contre Montigny-le-Bretonneux pour le compte de la 18e journée de national 2. Un succès acquis en deuxième période.

Les joueuses du handball club de Conflans-sainte-Honorine se sont imposées à domicile samedi 21 avril contre Montigny le Bretonneux 30 à 27 pour le compte de la 18e journée de championnat. Les coéquipières de Mégane Nivert, la capitaine et co-meilleure marqueuse du match, ont pris le meilleur sur les dernières du championnat.

Les joueuses de Sébastien Nsimba ont eu du mal à entrer dans la partie, n'inscrivant leur premier but qu'après un peu plus de quatre minutes de jeu par intermédiaire de Jeanne Guerin, meilleure marqueuse avec Mégane Nivert (8 buts chacune). A la pause, les deux équipes étaient au coude-à-coude, le tableau d'affichage marquait 11 partout. Au retour des vestiaires, les Conflanaises ont fait la différence grâce à leur force collective. Au classement, elles se positionnent à la quatrième place, avec le même nombre de points que le PSG handball soit 37 unités. Lors de la prochaine journée, elles seront opposées à Harnes, le samedi 28 avril à l'extérieur.

VOLLEY-BALL Un ancien du CAJVB champion aux Etats-Unis

Nicolas Szerszen, ancien volleyeur du club de Conflans-Andrésy-Jouy volley-ball a été sacré pour la troisième fois d'affilée champion universitaire avec l'université de l'Ohio. Le président de son ancien club, Philippe Montaudouin lui a adressé un message. « *Félicitation à Nicolas qui a mené conjointement des études supérieures avec une carrière de sportif de haut niveau qui devrait lui ouvrir soir les portes d'une entreprise ou bien d'un club prestigieux* », s'est-il enthousiasmé dans un communiqué de presse.

JEAN LEFEBVRE
TRAVAILLE POUR VOUS
ILE-DE-FRANCE





Aménager

Aménager des routes plus durables, rendre les villes plus attrayantes, participer au développement économique.

L'entreprise Jean Lefebvre met en œuvre une solution économique de renouvellement des couches de roulement de vos chaussées et parkings. Les ECF (enrobés coulés à froid) permettent de donner une seconde vie à vos chaussées usées en surface avec les avantages suivants :

> Faible épaisseur de mise en œuvre ne nécessitant pas la mise à niveau des émergences
> Application directe sur le revêtement existant
> Rapidité d'exécution pour une moindre gène des riverains
> Remise en circulation immédiate
> Uniformisation des surfaces et amélioration de l'adhérence

Contactez nous pour une évaluation technique pertinente.



AGENCE YVELINES
113, rue Jean Jaurès - 78131 Les Mureaux cedex
Tél. : 01 30 22 47 70 - fax : 01 34 74 43 61
travauxlesmureaux@ejl.fr

TRIEL-SUR-SEINE Le parc aux étoiles se met à l'heure des vacances scolaires

Pendant la durée des vacances scolaires, le Parc aux étoiles propose des ateliers scientifiques pour les plus petits.

Comme à chaque vacances scolaires, le parc aux étoiles de Triel-sur-Seine s'occupe des animations pour les enfants et leurs parents. Chaque jour, un atelier différent permet de découvrir un peu mieux le monde des étoiles.

Un jour, un atelier

Cette année, cinq thèmes ont été sélectionnés pour plaire au plus grand nombre : astroscience, géoscience, science du vivant, ou encore les arts et littérature. Les activités proposées durent 1 h 30 au maximum, de 14 h à 15 h 30, du lundi au vendredi. Elles sont pour les enfants à partir de 5 ans, et pour adolescents jusqu'à 17 ans.

« *Un médiateur présente la thématique du jour,* explique ce qui va être fait lors de l'atelier avec des supports visuels et l'enfant repart toujours avec un souvenir de sa réalisation. *Ce peut-être une maquette, un dessin, un fossile, un mini-aquarium…* », détaille le site internet du parc aux étoiles. Plusieurs ateliers affichent complet. Pour réserver une place, consultez le site internet du parcauxetoiles.gpseo.fr ou téléphonez au 01 39 74 75 10.



ARCHIVES / LA GAZETTE EN YVELINES

Cette année, cinq thèmes ont été sélectionnés pour plaire au plus grand nombre : astroscience, géoscience, science du vivant, ou encore les arts et littérature.

ROSNY-SUR-SEINE La Grande guerre en exposition

Jusqu'au 20 mai, il est possible de voir une exposition sur la première guerre mondiale à la médiathèque de la Passerelle. A la différence des toutes les nombreuses expositions cette année à propos du premier conflit mondial, celle-ci est unique : elle retrace en effet l'histoire des Rosnéens engagés pendant quatre longues années dans le conflit.

Cette exposition s'appuie sur des objets et des documents datant de l'époque. Les visites se font aux heures d'ouverture de la médiathèque. Il est possible de demander davantage d'informations au 01 30 42 19 17.

LES MUREAUX Elastix, le groupe de rock qui rend hommage à Astérix

Vendredi 4 mai prochain à 20 h 30, le trio français Elastix va se produire à la Micro folie des Mureaux, au sein de la médiathèque. Le trio « *revendique sa propre identité, un bon vieux rock'n'roll de Gaule, festif et enjoué à la française* » comme il se décrit sur sa page Facebook.

Ses influences sont sans surprises des groupes inscrits dans la légende du rock'n'roll français tels que Téléphone ou Trust. L'entrée du concert est libre.

AUBERGENVILLE Découvrir le cirque à travers ses « petites histoires »

Le Cirque dans les étoiles présente un spectacle mélangeant subtilement cirque et théâtre, « Petites histoires de cirque », le 27 avril à 14 h.



CAROLE B.

Le spectacle est ouvert pour tous à partir de 3 ans.

Jonglerie, acrobaties, cascades en séries et… comédie. Entre cirque et théâtre forain, la compagnie aubergenvilloise le Cirque dans les étoiles se permet le luxe de mélanger les genres pour son spectacle *Petites histoires de cirque*. « *Sur la piste de leur imaginaire, les personnages dessinent un univers ou tout tourne (parfois) rond* », *décrit le communiqué de presse* du spectacle.

« *Dans les entrailles d'un petit chapiteau, les artistes dessinent l'intime, un univers délicat et réduit pour renouer avec l'autre* », poursuit-il. La compagnie se retrouve à Aubergenville, sous son chapiteau du parc de Montgardé, vendredi 27 avril à 14 h, pour un spectacle « *de constructions en déconstructions* » qui promet d'être « *mémorable* » selon son descriptif.

Cette date à Aubergeville précède une tournée dans toute la France. Il est ouvert pour tout public à partir de 3 ans. Les réservations se font par mail contact@lecirquedesetoiles.fr. Plus de renseignements à retrouver sur le site internet de la compagnie lecirquedanslesetoiles.fr.

CONFLANS-SAINTE-HONORINE « Du bout des ailes », objet théâtral non identifié

Embarquez à bord de l'avion de ligne Air transat 236 pour l'adaptation d'un docu-fiction au Story boat le 30 avril et le 1er mai.

Le spectacle *Du bout des ailes* est programmé lundi 30 avril et mardi 1er mai sur la péniche-théâtre conflanaise Story boat. Cette pièce est qualifiée « *d'objet théâtral non identifié* » par ses producteurs tellement elle serait originale. Ce spectacle est en réalité la déclinaison d'une série de docu-fictions produits pour la télévision et traitant de catastrophes aériennes ainsi que des enquêtes officielles ayant suivi chacune d'entre elles.

« *Dangers dans le ciel* » sur France 5, « *Air disaster* » ou « *Mayday* » sur National Geographic sont des exemples de production télévisuelles pastichés par la pièce. Pendant une heure et demie, les comédiens proposent sur scène une véritable « *déclinaison vivante* » de la série… mais l'histoire se termine bien : un avion de ligne canadien tombe en panne sèche à plus de 11 000 mètres d'altitude.

Grâce à son sang-froid, le pilote parvient à faire atterrir l'appareil sans dommage. Le spectacle est tout public, y compris pour les enfants à partir de 7 ans. L'entrée est à 16 euros par personne. Davantage de renseignements sont disponibles sur le site internet story-boat.com.

GARGENVILLE La fête foraine bat son plein

Le week-end du vendredi 4, samedi 5 et dimanche 6 mai à Gargenville, la fête foraine bat son plein à Gargenville. Elle se déroule de 14 h à 23 h le vendredi, de 14 h à 00 h le samedi et de 14 h à 20 h le dimanche. Elle est accompagnée de plusieurs activités. Samedi est organisée une fête des flambeaux à partir de 20 h 30. Comme à son habitude, la fête se termine par un grand défilé le dimanche. Il débute à 15 h avenue Thiers. Les participations de groupes de fanfare et des associations gargenvilloises sont également au programme.

LIMAY Récit d'une « déportée, poète et amoureuse » à la Nouvelle réserve

La librairie accueille la romancière Valentine Goby le 27 avril. Elle y dédicacera son livre « Je me promets d'éclatantes revanches » qui traite de la résistante française, Charlotte Delbo.

Valentine Goby, romancière française, est en dédicace à la librairie de la nouvelle réserve à Limay le vendredi 27 avril à 19 h 30. L'auteure va dédicacer son livre *Je me promets d'éclatantes revanches,* 17 euros aux éditions Iconoclaste. Dans celui-ci, elle raconte l'histoire de sa rencontre avec Charlotte Delbo, femme de lettres et engagée pendant la 2nde guerre mondiale.

« Cette voix m'a saisie comme nulle autre »

« *J'ai ouvert Auncun de nous ne reviendra, et cette voix m'a saisie comme nulle autre. Je suis entrée à Auschwitz par la langue*», écrit la romancière. Ce livre est décrit comme « *un manifeste pour la littérature à la lumière de Charlotte Delbo* ». Les réservations pour la rencontre-dédicace, se font sur le site internet de la librairie lanouvellereserve.fr. L'entrée est gratuite.



Retrouvez l'ensemble de nos émissions dans leur intégralité sur notre site www.lfm-radio.com et en vidéo sur notre chaîne Youtube RadioLFMOfficiel.

LA MATINALE Au Val Fourré, une école de la Fondation PSG

La deuxième école rouge et bleu de la Fondation PSG a ouvert ses portes la semaine dernière au cœur du Val Fourré à Mantes-la-Jolie.

Le Val Fourré accueillait le 12 avril dernier l'ouverture de la nouvelle école rouge et bleu de la Fondation PSG. Inaugurée en présence de Nasser Al-Khaleïfi, président du club, Laure Boulleau ou encore Adrien Rabiot, le nouveau projet de la fondation entend bien lutter contre l'échec scolaire.

Soixante-quatre élèves, de sept à onze ans, ont ainsi intégré l'école après avoir été sélectionnés dans une quinzaine d'écoles du quartier. « *C'est un engagement du club qui est solidaire et très important. Avec Adrien Rabiot on voulait marquer le coup pour montrer que joueurs et joueuses sont derrière ce projet* » explique ainsi la footballeuse du PSG Laure Boulleau.



LFM RADIO

La nouvelle école a été inaugurée en présence de Nasser Al-Khaleïfi (au centre), président du PSG.

Lutter contre l'échec scolaire

Des salles de classe, une halle couverte, ou encore un terrain de foot synthétique, tout est fait pour mêler le sport et l'étude de manière ludique. Pour Jean Claude Blanc, directeur général du club, « *l'important c'est d'utiliser l'aura formidable que représente un club de foot tel que le Paris Saint Germain pour suivre et pousser l'action portée par la Fondation pour l'enfance en difficulté* ».

Cette école qu'il qualifie de « *très ambitieuse* » entrevoit d'accueillir plus de 1 000 enfants par an en développant d'autres activités les mercredis après-midis et pendant les vacances scolaires, avec une prise en charge complète par la Fondation des coûts.

La Matinale LFM, tous les jours, du lundi au vendredi de 7 h à 10 h, présentée par Tony, en écoute sur le 95.5 FM et sur lfm-radio.com.

LA MATINALE
Kev Adams au CGR de Mantes-la-Jolie

En début de mois, le cinéma CGR de Mantes-la-Jolie accueillait l'équipe de « Love addict », dernier film de Kev Adams.

Dans le dernier film de Franck Bellocq, Kev Adams joue Gabriel, un « *love addict* », un homme qui ne peut pas s'empêcher de tomber amoureux. Un véritable handicap pour le jeune homme pour qui la vie privée prend souvent le dessus sur la vie professionnelle.

Décidé à changer sa vie, il prend alors contact avec l'agence Minder, agence de coaching personnel. Alors, avec Marie-Zoé, jouée par Mélanie Bernier, sa thérapie atypique débute. Un scénario des plus ambitieux que Kev Adams, Mélanie Bernier et Franck Bellocq sont venus défendre le 7 avril dernier au cinéma CGR de Mantes-la-Jolie.

« Un bon message sur les relations homme-femme »

« *On est vraiment très agréablement surpris de voir cette salle pleine à ras-bord, c'est un film plein de bonnes vibes, qui donne un bon message sur les relation entre les hommes et les femmes, c'est avant tout un film girl power* » expliquait Kev Adams à la salle du CGR pleine à craquer. La comédie en salle depuis une semaine, arrive déjà en tête du box-office français. En effet, en sortant du cinéma les spectateurs sont unanimes : « *C'était vraiment très drôle.* »



LFM RADIO

« On est vraiment très agréablement surpris de voir cette salle pleine à ras-bord (…), c'est avant tout un film girl power » expliquait Kev Adams à la salle du CGR pleine à craquer.

La Matinale LFM, tous les jours, du lundi au vendredi de 7 h à 10 h, présentée par Tony, en écoute sur le 95.5 FM et sur lfm-radio.com.

Loisirs

SUDOKU : niveau facile

6	8		2	7				1
	1				5	6	4	
	4		1	6		2	9	8
	3		6	2			1	
2	7	6		9			3	4
1				4	7	9	6	
8	6					5		9
	9	5			6		2	3
4	2		7	5	9	1	8	

SUDOKU : niveau moyen

	7	5			4	6	2	
4	2		7				5	
		9		5			7	
		2					8	9
	3	7	6	2	8		4	
5		8					6	
3		4	2		9			
				4	3	2		
	9	6	1			4		8

Les solutions de ces sudokus sont consultables sur la page Facebook de La Gazette en Yvelines. Ces grilles Sudoku vous sont proposées grâce à Thibaut Bernard, auteur du logiciel gratuit et libre de diffusion du site internet alphaquark.com.

La Gazette en Yvelines - Hebdomadaire gratuit d'informations locales

Site web : lagazette-yvelines.fr - **Facebook :** La Gazette en Yvelines - **Twitter :** @GazetteYvelines



L'actualité locale de Houdan à Conflans-Sainte-Honorine en passant par chez vous !

Édité par La Gazette du Mantois, société par actions simplifiée.
Adresse : 9 rue des Valmonts 78711 Mantes-la-Ville

Directeur de publication, éditeur :
Lahbib Eddaouidi
le@lagazette-yvelines.fr

Publicité :
Lahbib Eddaouidi
le@lagazette-yvelines.fr

Conception graphique, distribution :
Sébastien Dailleux
sebastien.dailleux@lagazette-yvelines.fr

Imprimeur :
Newsprint Imprimeurs
1 boulevard d'Italie
77127 Lieusaint

RÉDACTION

Vous avez une information à transmettre ?
Un événement à annoncer ?
Des précisions à nous apporter ?
Un commentaire à faire ?
Contactez la rédaction !

redaction@lagazette-yvelines.fr
Tél. 09 54 82 31 88
8 rue Porte aux Saints
78200 Mantes-la-Jolie

Rédacteur en chef :
Loris Guémart
loris.guemart@lagazette-yvelines.fr

Actualités, sport, culture :
Charles-Edouard Ama Koffi
ce.amakoffi@lagazette-yvelines.fr

Actualités, faits divers :
Lucile Giroussens
lucile.giroussens@lagazette-yvelines.fr

Tirage : 60.000 exemplaires - ISSN : 2431-1960 - Dépôt légal : 04-2018

Les Résidences
Yvelines Essonne
Partenaire des territoires


Magny-les-Hameaux


Les Mureaux


Les Mureaux


Plaisir

28 848 logements sociaux dans les Yvelines et l'essonne

531 logements réhabilités en 2017

2018

1 624 logements en réhabilitation

151 nouveaux logements en construction

529 logements en résidentialisation

Les Résidences
Yvelines Essonne
Groupe ActionLogement